

« Le sujet des jardins de Versailles, c'est Louis XIV, omniprésent. J'ai cherché à l'évoquer de façon contemporaine »,  
Jean-Michel Othoniel.



# Féerique Bosquet du Théâtre d'eau

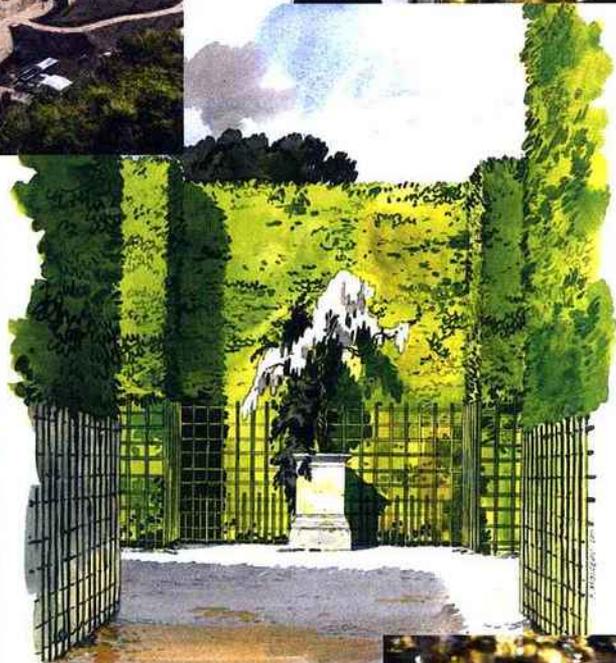
Lauréat du concours international pour la réhabilitation de ce mythique Bosquet situé dans les jardins du château de Versailles, le paysagiste Louis Benech, associé à l'artiste Jean-Michel Othoniel, a créé, loin de tout pastiche, un jardin enchanteur.

C'est un lieu de douceur et de grâce qui renaît ce printemps dans le parc du château de Versailles. On chemine dans ce jardin d'aujourd'hui comme dans un rêve. Au cœur d'une clairière jaillissent trois sculptures-fontaines comme posées à fleur d'eau par Jean-Michel Othoniel. Il y a de la magie dans ce ruissellement doré. Ces arabesques de perles (« des dentelles dans l'espace », dit le plasticien) sont la première œuvre d'art contemporain à prendre place de façon pérenne dans le domaine royal.

**L'eau qui danse.** Louis XIV aimait beaucoup ce Bosquet (le plus abouti des quinze jardins clos imaginés par Le Nôtre) dont la fantaisie contrastait avec le strict ordonnancement du parc. Plusieurs fois remanié, le Bosquet du Théâtre d'eau, cadre de

fêtes étincelantes, est engazonné sous le règne de Louis XVI : on l'appelle alors le Bosquet du Rond-Vert. La tempête de 1999 l'anéantit. En 2003, un reboisement, en lisière, retrace ses contours. Mais le centre, un quadrilatère, reste vide... Au terme de deux ans de travaux, c'est un Bosquet réinventé qui, dès le mois de mai, accueillera les promeneurs. Il sera facile d'accès en toutes saisons, au contraire des autres Bosquets, plus fragiles et souvent fermés. Louis Benech a mis ses pas dans ceux du jardinier du roi. « Renouer avec l'histoire du lieu, conçu comme un théâtre de verdure, avec une partie surélevée réservée aux acteurs et des gradins pour les spectateurs était essentiel. Les effets d'eau d'une multitude de fontaines y jouaient avec l'architecture végétale,

De gauche à droite et de haut en bas. Le Bosquet vu du ciel, en octobre 2014. Les sculptures-fontaines ont exigé une grande technicité. Ingénieurs, verriers, métalliers, doreurs et fontainiers ont travaillé ensemble pendant quatorze mois. Le choix du bleu : une référence historique. Des tessons de verre bleu habillaient les anciens bassins. Jardins clos de treillis, les Bosquets rivalisaient de fantaisie et accueillait spectacles et dîners intimes.



explique-t-il. Avançant à l'ombre de chênes verts, le visiteur débouchera sur une grande clairière reprenant la vocation originelle du Bosquet de 1671, avec une "salle" et une "scène" en sur-haut, interprétée en deux bassins. » Le plasticien, tout comme le paysagiste, s'est plongé dans un petit ouvrage, *Manière de montrer les jardins de Versailles*. « Louis XIV y décrit de façon très précise ses itinéraires. Je me suis aussi intéressé aux parterres de broderies de Le Nôtre, qui rappellent celles ornant les habits du souverain. Au cours de mes recherches, un parallèle s'est imposé entre ces parterres et la commande qu'avait faite Louis XIV d'une écriture qui lui permettrait de mémoriser des pas de danse de cour. » À Boston, Jean-Michel Othoniel découvre l'édition originale (1701) d'un livre du chorégraphe Raoul-Auger Feuillet, *L'Art de décrire la danse*. « Chaque planche y montre le corps du roi en mouvement. Le rapport formel entre l'écriture des danses

et celle des jardins devenait une évidente source d'inspiration. » À partir de ces dessins, d'une modernité stupéfiante, le plasticien imagine trois groupes de fontaines aux formes délicates qu'il nomme « Les Belles Danses » : « L'Entrée d'Apollon », « Le Rigaudon de la paix » et « La Bourrée d'Achille ». Amplifiant leurs mouvements, quatre jets d'eau verticaux s'élancent depuis quatre perles de verre bleu à l'emplacement des bassins historiques. Comme sorti du film de Gérard Corbiau, le Roi-Soleil semble danser sur l'eau.

[chateauf Versailles.fr/les-actualites-du-domaine](http://chateauf Versailles.fr/les-actualites-du-domaine)  
ou [chateauf Versailles.fr/jardins-parc](http://chateauf Versailles.fr/jardins-parc)



Quatre jets verticaux jaillissent de ces perles bleues. Au total, 1751 perles de verre ont été soufflées à Bâle et à Murano.



## À DÉCOUVRIR AUSSI

Louis Benech vient de livrer un jardin de Soins pour les enfants malades de l'Institut mutualiste Montsouris et achève le dernier des trois jardins commandés par Hermès pour ses ateliers de Saint-Denis. Jean-Michel Othoniel, dont on verra le « Bateau des larmes » fin avril à la fondation Vuitton, aménage la nouvelle salle du Trésor de la cathédrale d'Angoulême. Un projet colossal.